

L'évolution de l'agriculture de la République Démocratique Allemande depuis 1975

par Robert SEVRIN
Docteur en Sciences géographiques ULg
Professeur aux Facultés catholiques de Lille

Dans un précédent article (¹), je me suis efforcé de retracer l'évolution de l'agriculture de la République Démocratique Allemande de 1945 à 1975, en trois grandes étapes :

- la réforme agraire de 1945 et ses conséquences immédiates;
- la socialisation de l'agriculture de 1952 à 1960;
- la modernisation de l'agriculture de 1960 à 1975.

La superficie agricole utile (s.a.u.) atteignait en 1975 son niveau le plus élevé depuis 1970, avec 6,295 Mha (58,1 % de la superficie totale du pays), dont 74,6 % de terres cultivées et 21,6 % d'herbages. En 1984, après un recul continu et croissant chaque année, la superficie agricole utile est tombée à 6,240 Mha (57,6 % de la superficie totale de la R.D.A. et 0,5 % de moins qu'en 1975), dont 75,8 % de terres cultivées (30 000 ha de plus qu'en 1975, mais 46 800 ha de moins que le maximum de 1978) et 20,0 % d'herbages (109 100 ha de moins qu'en 1975). La part des exploitations du secteur socialiste est passée de 94,6 % de la s.a.u. en 1975 à 95 % en 1984 (²).

I. - LA DIVERSITE REGIONALE DE L'AGRICULTURE DE LA R.D.A.

A. - LES TYPES DE SOLS ET LEUR FERTILITE

Près des 6/10 du territoire de la R.D.A. (fig. 1) sont formés de sols diluviaux, d'origine morainique (moraines de fond anciennes et modernes, moraines terminales du Pléistocène, dépôts des eaux de fonte de la dernière glaciation dans les vallées primitives). ce sont des

(¹) R. SEVRIN (1979). Transformation des campagnes en République Démocratique Allemande, *Recherches de Géographie rurale. Hommage au Prof. F. Dussart*, Liège, 1979, pp. 401-415.

(²) *Staatlichen Zentralverwaltung für Statistik* (herausgegeben von der). "Statistisches Taschenbuch der Deutschen Demokratischen Republik 1985", Berlin 1985, pp. 66-82. - Qu'il me soit permis de remercier vivement mon ami le Prof. Dr. Eckhart Oelke de la Martin-Luther-Universität Halle-Wittenberg, pour l'aide précieuse qu'il m'a apportée en me communiquant diverses informations et publications, depuis plusieurs années.

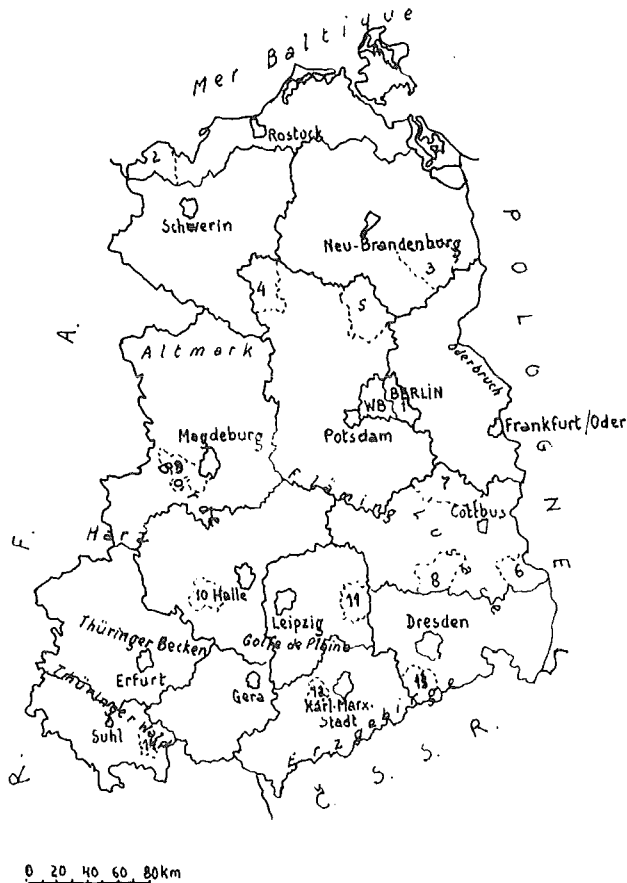


FIG. 1. - Carte de situation.

sols sablo-argileux et sablonneux, peu ou moyennement fertiles (fig. 2). Etablies sous le régime capitaliste en vue de l'impôt foncier, les cotes de valeur des champs (*Ackerzahlen*) sont encore utilisées actuellement, avec certaines précautions et adaptations à des conditions socio-économiques différentes. Les sols les moins fertiles (cote moyenne par *Kreis* inférieure à 36) occupent en gros les vallées primitives. Les sols morainiques, qui encadrent celles-ci vers le nord-est et le sud-ouest, ont une cote de 36-44, avec quelques flots de 44-52, notamment le long de la Baltique et dans l'Altmark. Il s'agit en partie des sols alluviaux des plaines fluviales de l'Elbe et de l'Oder (Oderbruch à la frontière polonaise) (fig. 3).

Entre les frontières de la République fédérale d'Allemagne (RFA) et de la Pologne, sur 1/5 du territoire de la R.D.A., s'étend une bande de sols loessiques noirs ou bruns. Ils sont les plus fertiles (cote supérieure à 76) dans la Börde de Magdeburg et le "golfe" de plaine de Leipzig, alors qu'ils dépassent encore la cote 60 dans le

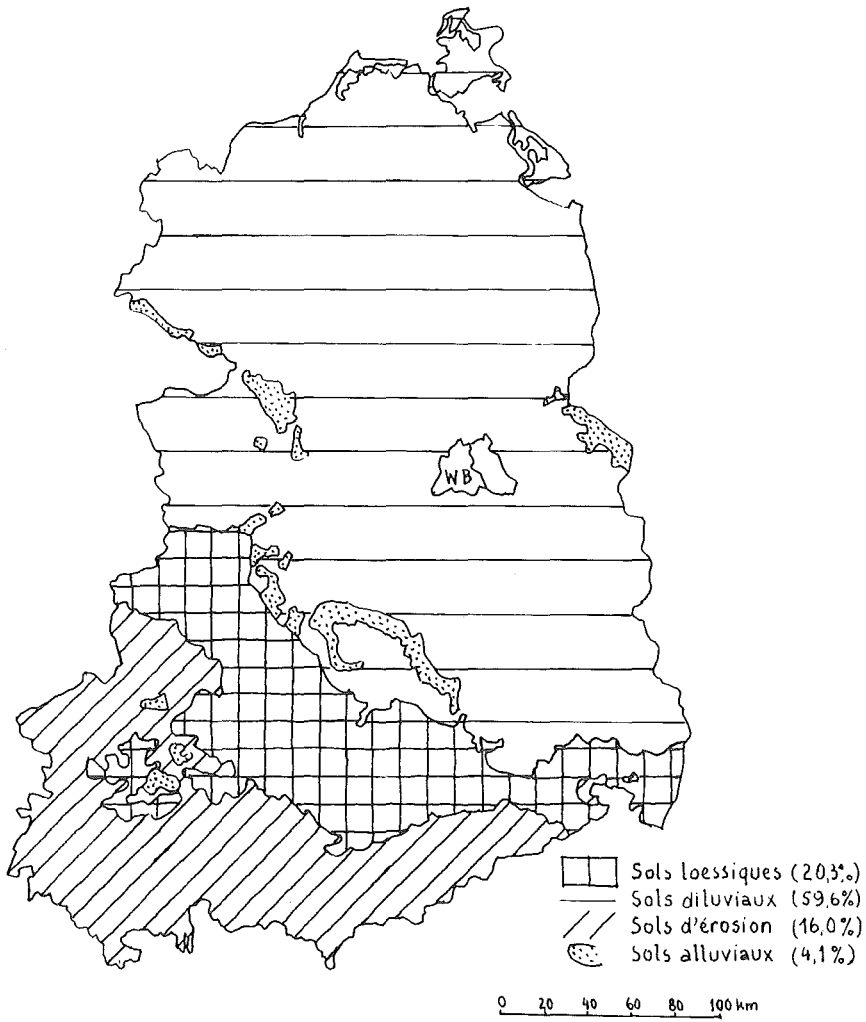


FIG. 2. - Grands types de sols.

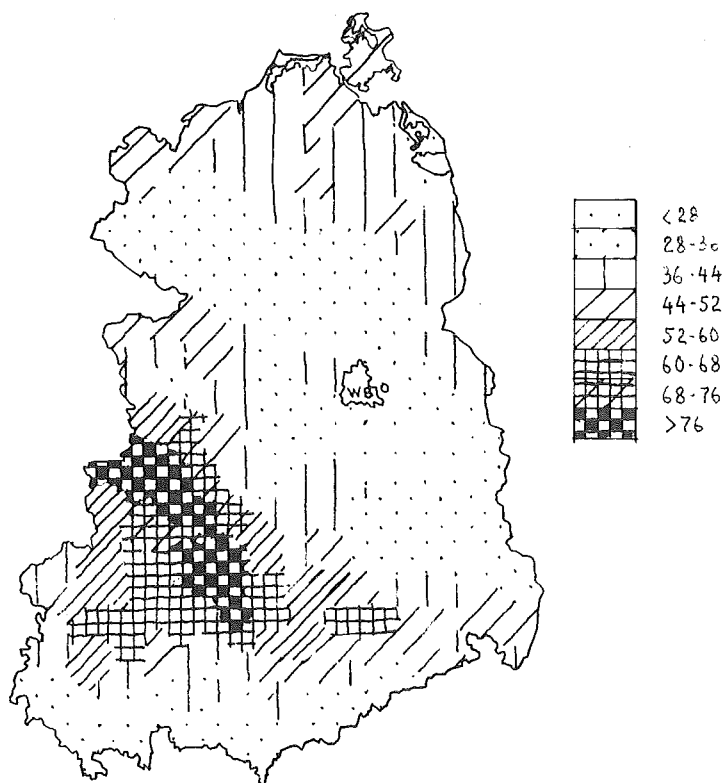


FIG. 3. - Cotes de valeur des champs (moyenne par Kreis).

bassin de Thuringe et la périphérie du Harz. La fertilité potentielle diminue en direction de la frontière polonaise, en Haute Lusace (jusqu'à 44-52).

Le long des frontières sud-ouest et sud avec la R.F.A. et la Tchécoslovaquie, les 16 % restants du territoire sont occupés par des sols d'érosion, dont la nature varie avec celle du sous-sol : grès bigarré, calcaire coquillier et argile triasiques dans le sud-ouest de la R.D.A., grès et schistes primaires dans le Harz, le Thüringer Wald, l'Erzgebirge, où l'on trouve aussi du granite et du gneiss. Leur cote de valeur est le plus souvent inférieure à 44.

B. - LA SUPERFICIE AGRICOLE UTILE DES KREISE (fig. 4)

La superficie agricole utile est inférieure à 50 % de la superficie totale dans les *Kreise* forestiers ⁽³⁾ et urbains au nord et au sud-

⁽³⁾ H. KOHL, J. MARCINEK, B. NITZ (1981), Géographie der DDR, *Studienbücherei Geographie für Lehrer*, Band 7, VEB Hermann Haack, Gotha/Leipzig, carte fig. 30, p. 131.

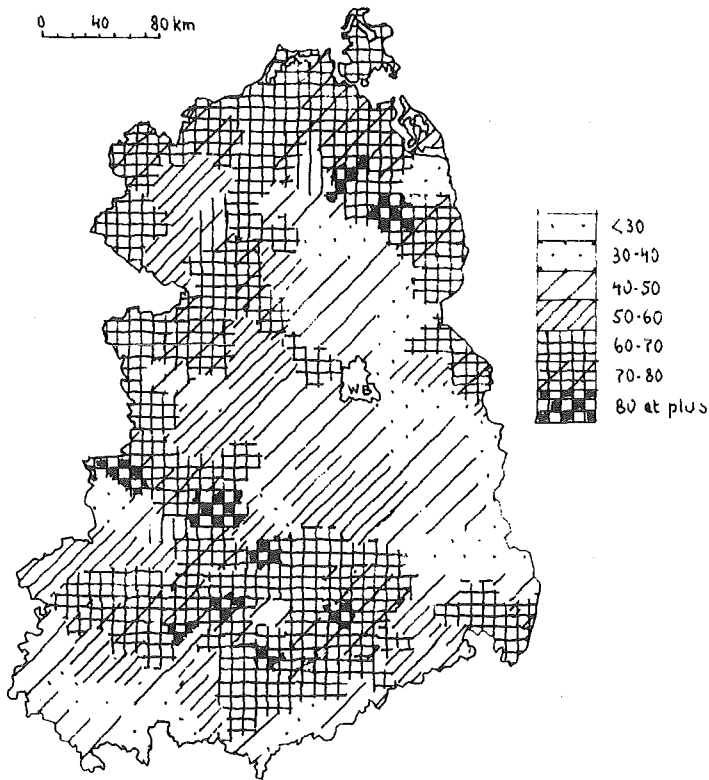


FIG. 4. - Superficie agricole utile en %
de la superficie totale des Kreise.

est de Berlin, ainsi qu'à l'extrême sud, dans le Thüringer Wald et l'Erzgebirge et à l'ouest dans le Harz. Les pourcentages les plus élevés se situent dans la zone de sols loessiques, mais aussi dans une zone, en forme de fer à cheval, allant de l'Altmark au littoral de la Baltique, puis continuant vers la frontière polonaise jusqu'à Frankfurt/Oder, par la région de Neubrandenburg. Avec des taux de plus de 60 % - et dans certains *Kreise*, de plus de 80 % - la moyenne nationale de 57,6 % est dépassée.

C. - TERRES LABOUREES ET HERBAGES (fig. 5, 6 et 7) ⁽⁴⁾

La répartition des moyennes pour la période 1973-1977 du rapport terres labourées/herbages en % de la superficie agricole utile

⁽⁴⁾ W. ROUBITCHEK, J. BEHRENS, M. BURSIAK (1979), Entwicklung der sozialistischen Landwirtschaft der DDR. Cartes et diagrammes h-t. *Zeitschrift für den Erdekundeunterricht*, 1979, Heft 8/9, pp. 305-318.

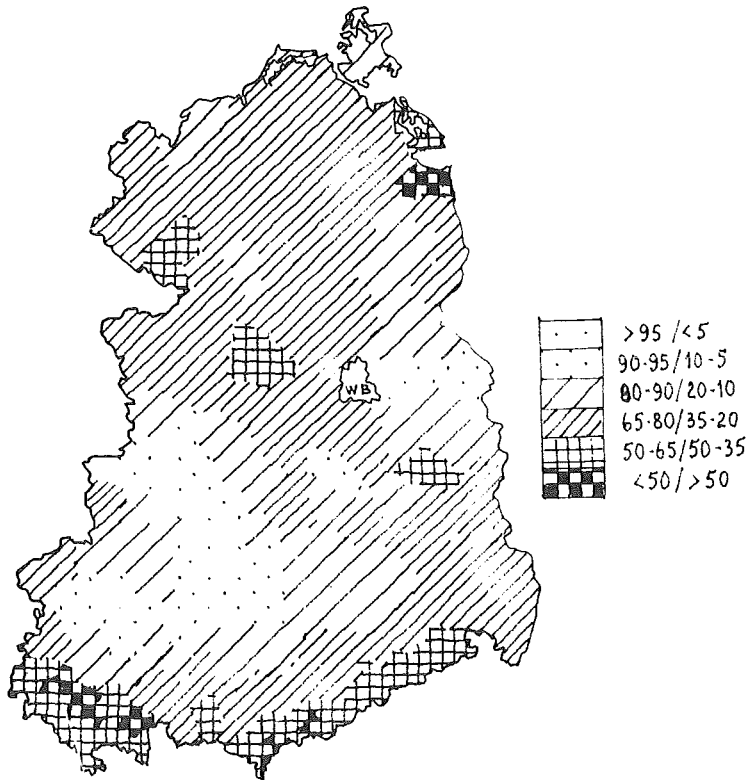


FIG. 5. - Rapport terres labourées/herbages en % de la s.a.u. des Kreise.

des *Kreise* se caractérise par une prédominance générale des terres labourées sur les herbages, qui peut même être une quasi-exclusivité (plus de 90 %/moins de 10 %) dans plusieurs *Kreise* de la zone de sols loessiques, ainsi que dans deux *Kreise* à l'est de Berlin. La moyenne nationale de 79 % / 21 % n'est pas atteinte dans une partie de la zone des sols diluviaux et dans les montagnes du sud. Dans un petit nombre de *Kreise* du Thüringer Wald et de l'Erzgebirge et à l'est de Neubrandenburg, les herbages occupent une plus grande surface que les terres labourées.

A peu d'exceptions près, les zones dans lesquelles le froment occupe plus de 30 % de la superficie céréalière et le seigle plus de 25 % s'excluent mutuellement. Le froment l'emporte surtout dans le tiers sud-ouest (zone de sols loessiques et versants du Thüringer Wald et de l'Erzgebirge) et dans quatre flots de la moitié nord du pays, alors que la zone du seigle occupe la plus grande partie des deux tiers restants, qui s'étendent de Dresden à la Baltique.

Les zones dans lesquelles les betteraves sucrières dépassent 7,5 % de la surface des terres labourées se situent dans une partie

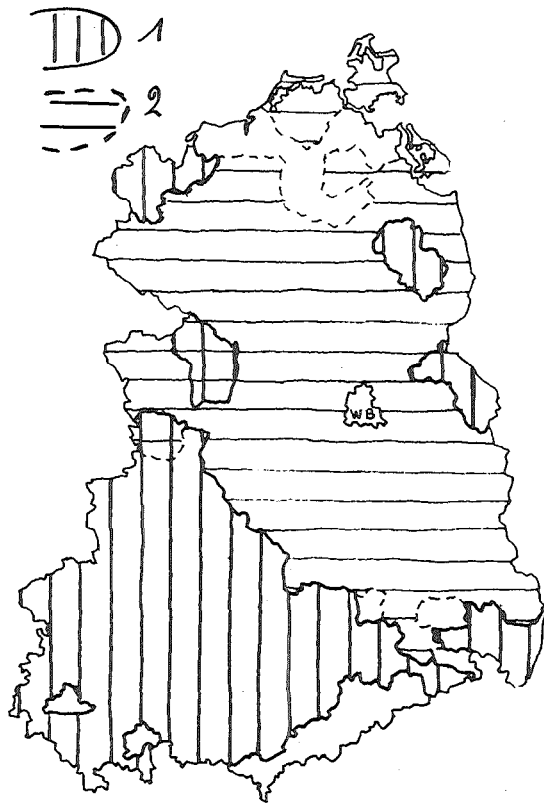


FIG. 6.- Zones du froment et du seigle.
 1 = plus de 30 % de la superficie céréalière
 en froment; 2 = plus de 25 % de la superfi-
 cie céréalière en seigle.

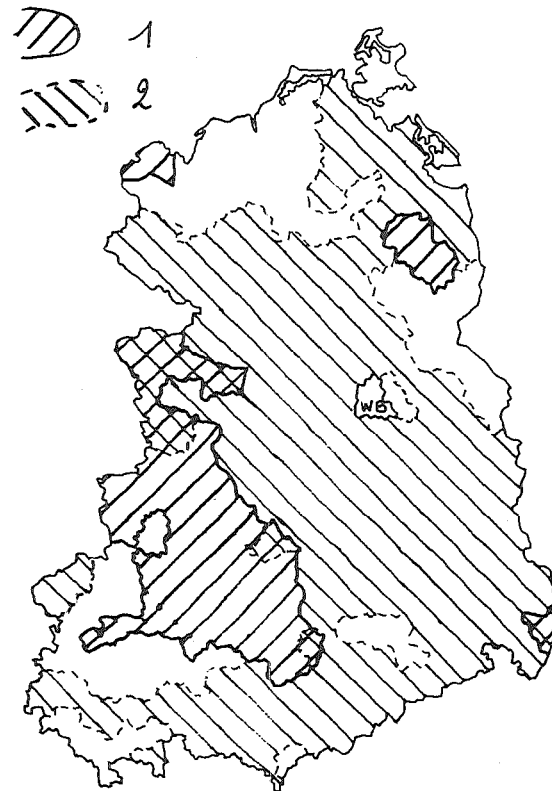


FIG. 7.- Zones de la betterave à sucre
 et de la pomme de terre.
 1 = Plus de 7,5 % des terres labourées en
 betteraves à sucre; 2 = plus de 12 % des
 terres labourées en pommes de terre.

des sols loessiques (Börde de Magdeburg, "golfe" de plaine de Leipzig), dans l'Altmark et dans deux flots du nord du pays. Sauf surtout dans l'Altmark, les zones où les pommes de terre dépassent 12 % des terres labourées s'étendent en dehors des régions betteravières. La culture betteravière occupe une partie de la zone du froment, dont le restant est caractérisé par la culture de la pomme de terre, qui toutefois coexiste le plus souvent avec celle du seigle.

D. - LES TYPES GEOGRAPHIQUES FONDAMENTAUX DE L'AGRICULTURE DE LA R.D.A. (fig. 8)

W. Roubitchek ⁽⁵⁾ distingue 14 types géographiques fondamentaux de l'agriculture de la R.D.A., caractérisés par les exemples de Berlin et de 13 Landkreise (voir fig. 1).

Type 1 (Berlin). L'agriculture périurbaine approvisionne les grands centres de consommation proches en produits frais périssables. Les cultures prédominantes sont le seigle, le maïs fourrager et les légumes, mais plus de la moitié de la s.a.u. a d'autres utilisations (principalement les cultures potagères individuelles).

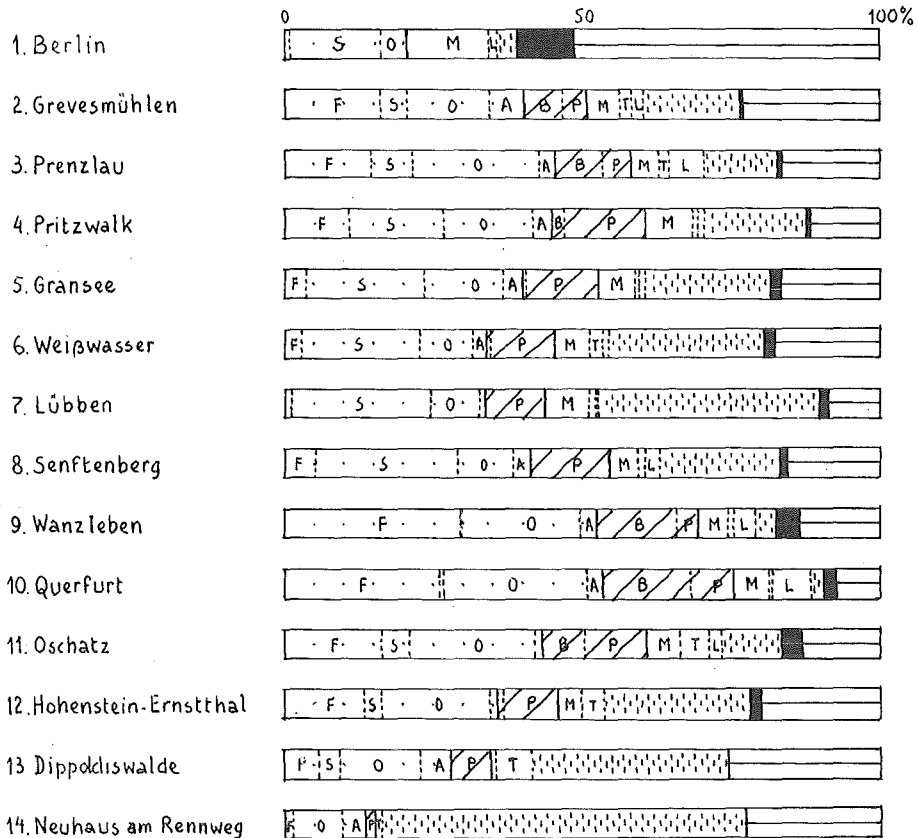
Type 2 (Kr. Grevensmühlen). C'est une agriculture à fort rendement sur des sols pléistocènes disposant d'une grande quantité de matières nutritives, à climat relativement maritime. Le degré de valorisation animale est élevé. Le couple céréales (surtout froment et orge)-fourrages (surtout herbages) prédomine.

Type 3 (Kr. Prenzlau). L'agriculture dispose des mêmes conditions pédologiques que le type 2, mais le climat est plus continental. Les céréales (orge et froment surtout), avec 45 % de la s.a.u., sont associés aux cultures fourragères et aux herbages, les plantes sarclées occupent le troisième rang, la betterave sucrière l'emportant sur la pomme de terre.

Type 4 (Kr. Pritzwalk). Sur des sols pléistocènes plus légers ou moyens, d'une région à densité de population réduite, mais une quote-part agricole élevée, l'agriculture associe les trois groupes céréales (seigle, orge, froment), les fourrages (herbages, maïs fourrager) et les pommes de terre.

Type 5 (Kr. Gransee). Ce type caractérise les Bezirke septentrionaux aux sols sablonneux à nappe aquifère profonde. La densité de population est faible et les forces de travail réduites. Avec des rendements relativement faibles, le couple céréales (seigle, orge) - herbages est complété par les pommes de terre.

⁽⁵⁾ W. ROUBITCHEK (1984), Regionale Strukturen der Bodennutzung und geographische Typen der Landwirtschaft der DDR, *Petermanns Geographische Mitteilungen*, 2/1984, pp. 107-114.



F	S	O	A
B		P	
M	T	L	herbages
Légumes, fruits, horticulture, cultures spéciales			
Autres utilisations de la s.a.u.			

Céréales: F froment; S seigle; O orge; A avoine
 Plantes sarclées: B betterave sucrière P pomme de terre
 Fourrages: M maïs fourrager; T trèfle; L luzerne; herbages
 Légumes, fruits, horticulture, cultures spéciales
 Autres utilisations de la s.a.u.

FIG. 8. - Types géographiques fondamentaux de l'agriculture de la R.D.A.

Type 6 (Kr. Weisswasser). L'agriculture se pratique sur les sols sablonneux à nappe aquifère profonde des *Bezirke* méridionaux; la densité de population est moyenne, de même que les forces de travail disponibles, avec une quote-part agricole réduite. Ici, le couple fourrage (herbages surtout)-céréales (seigle prédominant) l'emporte de loin sur les pommes de terre.

Type 7 (Kr. Lübben). Il est caractérisé par une agriculture de plaines alluviales sur des sols pléistocènes riches en eaux souterraines, une part importante des herbages qui dépasse celle des céréales (seigle surtout) et des pommes de terre au troisième rang. Le niveau de développement des forces productives est historiquement faible.

Type 8 (Kr. Senftenberg). L'agriculture dispose ici de sols sablonneux pauvres à nappe aquifère profonde, dans les *Bezirke* méridionaux et qui subissent des dommages réels dus aux conditions de l'environnement (entre autres, la dévastation de la surface par l'exploitation du lignite, mais avec une proportion élevée d'aires recultivées) et, par conséquent, les rendements sont relativement bas. On y trouve le trio céréales (seigle dominant)-fourrages (surtout herbages)-pommes de terre.

Type 9 (Kr. Wanzleben). L'agriculture à haut rendement dispose de terres noires dans un climat relativement sec et chaud. Le couple céréales (froment et orge surtout)-betteraves sucrières occupe les 2/3 de la s.a.u.

Type 10 (Kr. Querfurt). Les conditions naturelles sont les mêmes que pour le type 9, de même que la part importante de la production végétale marchande. L'exigence sociale est satisfaite par la création d'unions agro-industrielles (AIV), avec des rendements de pointe. Le couple céréales (froment-orge)-plantes sarclées (betteraves sucrières prédominantes) occupe les 3/4 de la s.a.u.

Type 11 (Kr. Oschatz). L'agriculture obtient de hauts rendements sur des sols brunâtres, les forces de travail sont importantes, l'orientation de la production est variée, avec le trio céréales (orge, froment)-fourrages (fourrages verts, herbages)-plantes sarclées (pommes de terre, betteraves sucrières).

Type 12 (Kr. Hohenstein-Ernstthal). L'agriculture dispose de sols moyens et de conditions favorables à la production fourragère dans les zones de collines et de montagnes densément peuplées, mais à quote-part agricole réduite. L'orientation dominante se fait vers la production laitière, à fort rendement à l'hectare, pour satisfaire un besoin élevé en approvisionnement. Le couple céréale (orge, froment)-fourrages (principalement herbages) dépasse les 2/3 de la s.a.u.

Type 13 (Kr. Dippodiswalde). Ici se développe une agriculture de moyenne montagne, avec une forte orientation vers l'utilisation des herbages et l'élevage bovin. Le couple fourrages (surtout herbages)-céréales (orge principalement) occupe les 2/3 de la s.a.u.

Type 14 (Kr. Neuhaus am Rennweg). L'agriculture pauvre, déterminée par le climat et l'altitude des crêtes montagneuses, est surtout caractérisée par l'exploitation herbagère (61 % de la s.a.u.) pour l'élevage des jeunes bovins.

E. - IMPORTANCE DE LA POPULATION ACTIVE AGRICOLE
DES BEZIRKE (fig. 9)

La population active agricole atteint quelque 14 % de la population active totale de la R.D.A. En dehors du cas particulier de Berlin, où seulement 1 % de la population active est occupé dans l'agriculture et la sylviculture, un net contraste existe entre les *Bezirke* méridionaux, centraux et septentrionaux. Dans le tiers sud du pays, le pourcentage des actifs agricoles est inférieur au pourcentage moyen de la R.D.A. : il est compris entre 5 % et 8,9 % dans les *Bezirke* industriels de Leipzig, de Dresden, de Karl-Marx-Stadt et dans les *Bezirke* montagneux de Suhl, et entre 9 % et 13,9 % dans ceux de Cottbus, de Gera et d'Erfurt, également industriels.

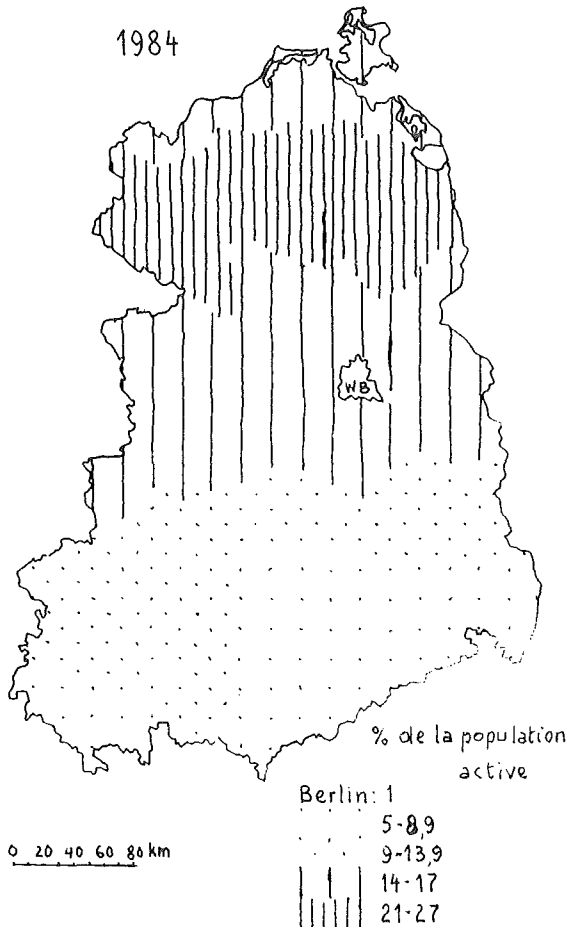


FIG. 9. - Population active agricole des Bezirke.

Les *Bezirke* centraux de Magdeburg, de Potsdam et de Frankfurt/Oder, ainsi que le *Bezirk* côtier de Rostock dépassent légèrement la moyenne nationale avec une fourchette de 14 à 17 %. Les deux *Bezirke* les moins industriels de la R.D.A. ont les pourcentages les plus élevés de population active agricole : respectivement 21,8 % (Schwerin) et 26,8 % (Neubrandenburg). Ils se caractérisent en outre par les deux plus faibles densités de population : respectivement 68 et 51 habitants par km², alors que la densité dépasse 200 habitant/km² dans ceux de Halle, Leipzig et Dresden et atteint 315 habitants/km² dans celui de Karl-Marx-Stadt.

II. - EVOLUTION DU SECTEUR SOCIALISTE DE L'AGRICULTURE DE LA R.D.A. DE 1975 A 1980

L'année 1975 est caractérisée par la création :

- des coopératives (LPG) de production végétale; il y en a 47 qui occupent 282 617 ha;
- des coopératives (LPG) de production animale, au nombre de 4 574 et s'étendant sur 486 697 ha;

et par la suppression des LPG de production agricole de types I, II et III et leur intégration dans les unités intercoopératives de production végétale (KAP) et les institutions interentreprises (ZBE), créées en 1971 et qui atteignent, en 1975, le nombre maximum de 1 210 avec une superficie maximum de 4,997 Mha; il faut ajouter 367 institutions interentreprises de production animale ainsi que 287 coopératives de production horticole (GPG), sur environ 20 000 ha.

En outre, le secteur socialiste de l'agriculture comprend les fermes d'Etat (VEG) au nombre de 463 et s'étendant sur 105 938 ha; les quelques fermes d'Etat de production végétale occupent 31 600 ha.

A partir de 1976, on assiste à la transformation progressive des KAP et ZBE de production végétale en LPG ou VEG de production végétale et à leur disparition, dès 1979, dans quatre *Bezirke* (Gera, Karl-Marx-Stadt, Leipzig et Suhl), puis dans d'autres. Le tableau I montre l'évolution entre 1975 et 1980.

"La création d'exploitations spécialisées dans l'agriculture est accompagnée de nombreux problèmes délicats, en particulier de la redistribution nécessaire de la propriété coopérative. Ces problèmes sont résolus en commun avec les paysans coopérateurs, qui sur la voie de l'intensification, sont intéressés à augmenter la production agricole et à améliorer toujours plus les conditions de travail et de vie à la campagne ⁽⁶⁾.

Dans son rapport au Xe Congrès du SED ⁽⁷⁾, E. Honecker souligne l'importance des exploitations individuelles et de l'Association des jardins ouvriers et du petit élevage, dont le nombre d'adhérents est

⁽⁶⁾ AUTORENKOLLEKTIV (1980), Die Volkswirtschaft der DDR, *Landeskunde DDR für Ausländer Arbeitshefte*, Herder-Institut der Karl-Marx-Universität Leipzig, VEB Verlag Enzyklopädie, Leipzig, p. 79.

⁽⁷⁾ E. HONECKER (1981), Rapport du Comité central du Parti socialiste unifié d'Allemagne au Xe Congrès du SED, Verlag Zeit im Bild Dresden, pp. 54-56.

TABLEAU I

	1975	1976	1977	1978	1979	1980
<u>KAP/ZBE</u>						
Nombre	1210	1024	833	379	161	87
Superficie en M ha	4,991	4,674	3,888	1,807	0,787	0,441
S.a.u. par KAP/ZBE ha	4130	4564	4667	4768	4890	5075
<u>LPG de production végétale</u>						
Nombre	47	161	329	752	972	1047
% du nombre de LPG	1,0	4,5	9,4	20,0	24,8	26,5
Superficie en M ha	0,282	0,929	1,703	3,624	4,639	4,978
% de la s.a.u. des LPG	36,7	84,9	93,5	97,9	98,7	98,9
S.a.u. par LPG ha	6012	5744	5178	4820	4772	4754
<u>LPG de production animale</u>						
Nombre	4574	3421	3165	3015	2944	2899
% du nombre de LPG	99,0	95,5	90,6	80,0	75,2	73,5
<u>VEG de production végétale</u>						
Nombre		12	25	64	65	66
% du nombre de VEG		2,7	5,6	13,1	13,7	14,1
Superficie en M ha	0,031	0,067	0,141	0,333	0,356	0,359
% de la s.a.u. des VEG	29,8	56,0	75,6	87,4	88,1	88,3
S.a.u. par VEG ha		5600	5664	5212	5483	5454
<u>VEG de production animale</u>						
Nombre		380	343	329	329	319
% du nombre de VEG		84,4	76,2	67,6	69,4	68,0

passé de 800 000 en 1970 à 1 million en 1980, pour l'approvisionnement de la population en viande, en fruits et légumes, en miel et en d'autres produits. Il ajoute que plus de 25 milliards de marks ont été investis au cours du quinquennat 1976-1980 dans l'agriculture, qui dispose d'un matériel important dont l'utilisation et l'entretien doivent être plus judicieux. L'investissement de 4 milliards de marks a permis d'améliorer la fertilité du sol sur 747 000 ha de s.a.u. La rationalisation et l'emploi d'un matériel moderne ont permis de réduire de 18 400 unités le nombre de personnes employées tout en augmentant la production. Une somme de 7 milliards de marks a été utilisée pour passer aux méthodes industrielles dans les exploitations d'élevage; celles qui utilisaient de telles méthodes groupaient, au début de 1981, environ 15 % des vaches, 40 % des bovins, 25 % des truies et 33 % des porcs à l'engraissement ⁽⁸⁾.

Durant le quinquennat 1976-1980, la modernisation continue de l'agriculture de la R.D.A. peut se concrétiser par les données suivantes :

- la poursuite de la chimisation : la quantité d'engrais utilisée est passée de 115 à 126 kg/ha d'azote et de 64 à 65 kg/ha de phosphore, mais de 108 à 84 kg/ha de potasse et de 206 à 181 kg/ha de chaux, de 1975-76 à 1979-80; 2 milliards de marks ont été employés pour la lutte contre les mauvaises herbes et les parasites de 1976 à 1980, contre 1,2 milliard de marks de 1971 à 1975;

⁽⁸⁾ PANORAMA DDR. DOCUMENTATION (1981), La R.D.A. : aperçu économique et géographique, p. 14.

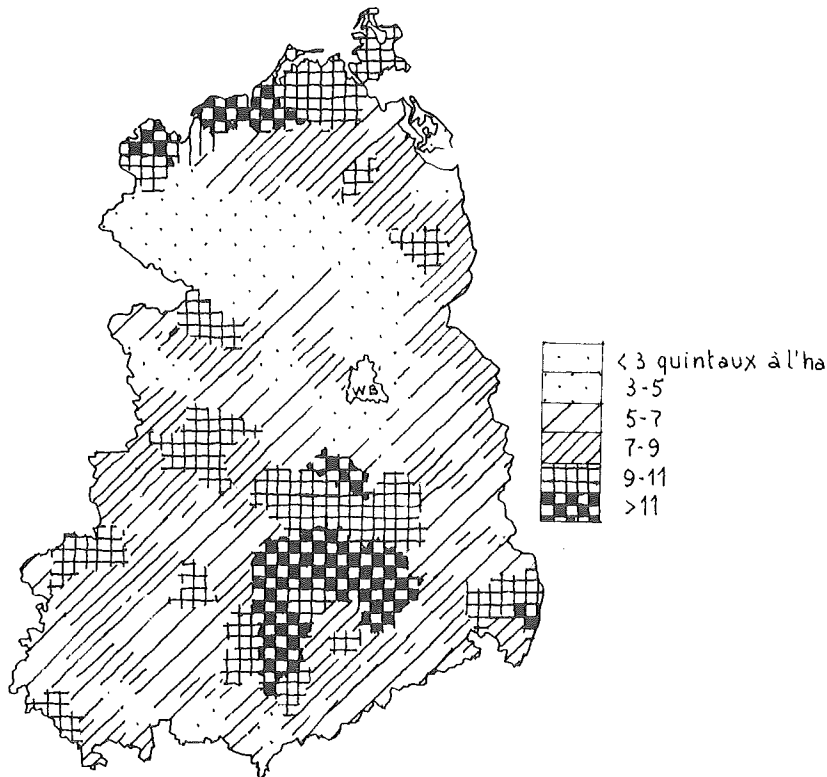


FIG. 10. - Augmentation du rendement à l'hectare des céréales de 1963-67 à 1973-77.

- la bonification continue : entre 1976 et 1980, 365 000 ha ont été équipés ou modernisés pour l'irrigation, 382 000 ha pour le drainage; en 1980, 14 % de la surface agricole sont équipés de matériel d'arrosage, plus de 80 % des cultures maraîchères sont irriguées;

- l'équipement en matériel de récolte moderne;

- l'évolution des rendements, irrégulier en fonction des conditions météorologiques d'une année à l'autre, mais qui a sensiblement augmenté entre les périodes 1963-67 et 1973-77 en ce qui concerne les céréales (fig. 10). L'augmentation présentant des intensités très différentes selon les régions : plus de 11 quintaux/ha dans la région de Leipzig et la moitié ouest de la côte baltique, moins de 5 quintaux/ha dans une partie de la moitié nord du pays. Par rapport au quinquennat précédent 1971-1975, ont augmenté les rendements à l'ha du froment, des plantes oléagineuses, des pommes de terre et des plantes fourragères, par contre celui de la betterave sucrière a continué à diminuer depuis la période record de 1966-70. "Les rendements en betteraves sucrières, qui sont actuellement insuffisants,

doivent être augmentés en tous cas" ⁽⁹⁾;

- l'augmentation des livraisons à l'Etat, de 15 % pour les légumes et de 70 % pour les fruits, grâce à la contribution de l'Association des jardins ouvriers et du petit élevage et aussi à celle de tous les autres producteurs;

- l'accroissement du cheptel qui atteint en 1980 un niveau record (5,7 millions de boeufs, 12,9 millions de porcs, 2 millions de moutons, 26,8 millions de poules pondeuses);

- l'augmentation des livraisons à l'Etat durant la période 1976-1980 par rapport à celle de 1971-1975, de 14,4 % pour la viande de boucherie, de 7,4 % pour le lait et de 14,9 % pour les oeufs ⁽¹⁰⁾.

Le développement des LPG de production végétale à partir de 1975 s'accompagne d'une atténuation des différences régionales, quant à leur superficie moyenne. En 1978, la superficie moyenne des coopératives, des institutions intercoopératives et des fermes d'Etat est supérieure à 4 000 ha dans la plupart des *Kreise* du nord, mais aussi dans un nombre croissant de *Kreise* du sud, où les superficies moyennes inférieures à 4 000, voire à 3 000 ha sont encore nombreuses. Au niveau des *Bezirke*, les contrastes sont plus atténués : entre 4 000 et 5 000 ha par LPG de production végétale dans le sud et le centre du pays, entre 5 000 et 5 500 ha dans le nord. Toutefois, au point de vue qualitatif, des différences subsistent, et la Commission centrale de contrôle du SED se préoccupe de la manière dont les réserves sont utilisées et du développement de chaque coopérative, dont les moins productives doivent être amenées à atteindre le niveau des meilleures ⁽¹¹⁾.

Durant le quinquennat 1976-1980, les conditions de vie à la campagne ont continué à se rapprocher de celles des villes, ce qui incite la plupart des 13 000 jeunes gens faisant chaque année leur apprentissage dans l'agriculture à rester dans cette branche d'activité. "Ce qui n'est pas tout de suite visible, mais ce qui contribue pour une bonne part à rendre la vie à la campagne agréable pour la jeune génération, c'est une bonne infrastructure, des services de la santé publique bien organisés, une vie culturelle intéressante. En bref, un environnement qui se rapproche de plus en plus de celui de la ville" ⁽¹²⁾. Les méthodes de production dans l'agriculture sont en grande partie comparables à celles de l'industrie (travail par équipes,

⁽⁹⁾ E. HONECKER, *ouvr. cité*, p. 102.

⁽¹⁰⁾ PLUSIEURS SECTIONS DU COMITE CENTRAL DU SED & OFFICE NATIONAL DE LA STATISTIQUE DE LA R.D.A. (1981), Les succès de l'édification de la société socialiste développée en R.D.A. Faits et chiffres, Verlag Zeit im Bild Dresden pp. 59-60.

⁽¹¹⁾ K. SEIBT (1981), Rapport de la Commission centrale de contrôle du SED, Verlag Zeit im Bild Dresden, p. 11.

⁽¹²⁾ A. STURZBECHER (1981), Vivre à la campagne, *Panorama Kommunal Stadt und Gemeinde* 4, 1981. Verlag Zeit im Bild Dresden, p. 70.

congé minimum garanti). Les jeunes gens dans l'agriculture s'efforcent d'animer eux-mêmes la vie culturelle, aidés en cela par les représentations populaires locales, les organisations de la Ligue culturelle de la R.D.A. et de la jeunesse FDJ. Les mêmes chances qu'en ville existent en matière d'instruction et le pourcentage d'actifs agricoles porteurs d'un diplôme est passé de 78,8 % en 1975 à 89 % en 1980 (pour les femmes, de 73,2 % à 86,6 %). Le jeune rural trouve des conditions de sécurité sociale (maladie, retraite) analogues à celles des citadins. La politique nataliste, inaugurée en 1976 ⁽¹³⁾, s'applique également aux femmes des communes rurales, dans lesquelles les crèches, les jardins d'enfants et les garderies-études se chargent du bon encadrement des enfants, lorsque les parents travaillent ⁽¹⁴⁾.

III. - EVOLUTION DU SECTEUR SOCIALISTE DE L'AGRICULTURE DE LA R.D.A. DE 1980 A 1985

A. - LE PLAN QUINQUENNAL 1981-1985

Il est soumis aux directives du Xe Congrès du SED ⁽¹⁵⁾, dont l'exposé des motifs a été fait par le Premier ministre W. Stoph ⁽¹⁶⁾.

La recherche fondamentale dans les sciences biologiques doit mettre au point des technologies microbiologiques et des processus de génie génétique afin d'augmenter les rendements dans la production animale et végétale et de fournir des denrées alimentaires de haute valeur. L'augmentation de la production est liée à l'intensification, à la rationalisation et à la modernisation. Chaque mètre carré du sol doit être utilisé de manière efficace et complète, notamment par l'élevation constante de sa fertilité et par la culture d'espèces et variétés produisant un rendement maximum sur un sol donné. Les différences de rendement entre les coopératives et les fermes d'Etat doivent être éliminées. L'augmentation de la production dépend également de l'élimination des pertes lors du stockage, de la préparation et du transbordement, notamment des fruits et légumes. Il faut assurer la reproduction systématique du cheptel, diminuer les pertes d'animaux, veiller à la propreté et au bon état du cheptel et "tirer un profit sans cesse croissant de chaque kilogramme de fourrage". L'accent est mis également sur l'amélioration de la mécanisation et sur sa diversification, sur les travaux d'entretien, de mise en état préventive et de réparation, sur l'utilisation plus efficace des engrais, des produits phyto-sanitaires et vétérinaires.

⁽¹³⁾ R. SEVRIN (1983), L'évolution récente de la population de la R.D.A., *Revue Belge de Géographie*, 107, 1983-5, pp. 123-145.

⁽¹⁴⁾ A. STURZBECHER, *ouvrage cité*, pp. 71-77.

⁽¹⁵⁾ Xe Congrès du SED (1981). Directives du Xe Congrès sur le plan quinquennal de développement économique de la R.D.A. dans la période de 1981-1985. Verlag Zeit im Bild Dresden, pp. 12, 23-24, 59-69.

⁽¹⁶⁾ W. STOPH (1981), Exposé des directives du Xe Congrès du SED sur le plan quinquennal de développement économique de la R.D.A. dans la période 1981-1985, Verlag Zeit im Bild Dresden, pp. 23-27.

Les initiatives individuelles continuent à être encouragées en vue de la production d'oeufs, de volailles, de lapins, de miel, de peaux et fourrures, de fruits, de légumes et de tabac et d'autres produits animaux et végétaux.

La tâche de l'agriculture et du secteur agro-alimentaire est d'augmenter la production industrielle marchande de 7-9 % en 1985 par rapport à 1980 et la quantité de produits finis pour la population de 5-6 %.

B. - MECANISME DE LA PLANIFICATION DE L'AGRICULTURE ⁽¹⁷⁾

La planification de l'agriculture, activité soumise aux conditions météorologiques, permet d'une part aux instances compétentes de l'Etat de savoir ce que l'agriculture est capable de produire et ce qui doit être importé, d'autre part aux paysans de vendre leurs produits à des prix stables couvrant totalement les coûts.

La méthode de planification de l'agriculture se déroule en deux étapes. Durant la première, la Commission d'Etat au Plan transmet, dès le printemps de chaque année, aux instances compétentes de planification des *Bezirke* et des *Kreise*, des indices d'orientation sur les quantités de produits agricoles que l'Etat attend dans l'année à venir. Au niveau des *Kreise*, ces indices sont répercutés aux LPG et VEG. Chacune de celles-ci élabore, en commun avec tous ses travailleurs, et après discussions approfondies au sein de chaque équipe, une ébauche de plan proposée aux instances compétentes du *Kreis*, en vue d'une comparaison avec les indices d'orientation. Dans l'éventualité d'amendements nécessaires, une discussion est établie entre le Conseil de *Bezirk* et le Conseil d'agriculture et d'économie alimentaire, organisme auquel appartiennent des bénévoles représentant les LPG et les VEG.

La deuxième étape commence par la transmission de l'ébauche de plan de toutes les exploitations du *Kreis* par le Conseil du *Kreis* à son Assemblée populaire, qui décide du plan pour le *Kreis*. Ensuite, les indices fixés pour l'agriculture sont intégrés dans le plan général de développement économique de la R.D.A. Le plan est approuvé par la Chambre du peuple et la "loi portant approbation du plan annuel" est votée.

⁽¹⁷⁾ "Paysans des temps nouveaux. Information sur l'agriculture de la R.D.A." (1983). *En exclusivité. Panorama DDR. Zeit im Bild* Dresden, pp. 35-37.

C. - LOI DU 3 DECEMBRE 1981 SUR LE PLAN QUINQUENNAL DE
DEVELOPPEMENT ECONOMIQUE DE LA R.D.A. 1981-1985 (^{1 8})
ET SA REALISATION

L'adoption par la Chambre du Peuple de la R.D.A., le 3 décembre 1981, de la loi sur le Plan quinquennal de développement économique de la R.D.A. 1981-1985 a fait l'objet d'un exposé des motifs par Willi Stoph : "Les nouveaux objectifs continuent d'affermir notre Etat des ouvriers et des paysans". En ce qui concerne l'agriculture, on retrouve les mêmes préoccupations que celles qu'il avait présentées dans son exposé des directives du Xe Congrès du SED (voir plus haut) et que l'on peut résumer en deux propositions :

- la culture intensive de chaque mètre carré aboutit à des rendements plus élevés;
- plus de produits fournis par les petites exploitations individuelles, notamment la laine, les oies, les dindes, les lapins, les peaux et le miel, ainsi que les plantes médicinales et aromatiques, le tabac, les légumes et les fruits.

L'agriculture de la R.D.A. "a obtenu les meilleurs résultats jamais atteints dans la production végétale et animale" (^{1 9}), ce qui signifie la réalisation et le dépassement des objectifs du plan 1981-1985. La production végétale s'est élevée à 31.1 millions d'unités céréalières (^{2 0}), soit 49.9 quintaux/ha, alors que le plan quinquennal en prévoyait 44.2 au maximum.

La production de céréales, qui devait atteindre environ 10 millions de tonnes, a atteint en réalité en 1985, 11,6 Mt, soit 46 quintaux/ha (39,5 prévus par le plan). Le tableau II montre que des rendements records ont été ainsi atteints par les pommes de terre et les plantes fourragères, mais pas par les betteraves sucrières qui ont atteint, il est vrai, 325 quintaux/ha en 1984.

(^{1 8}) "Extraits de la loi sur le plan quinquennal de développement économique de la R.D.A. 1981-1985. Loi sur le plan de développement économique pour 1982" (1981), *Documentation sur la politique de la République Démocratique Allemande 7/1981*, Panorama DDR, Dresden, pp. 25-26, 35, 43-44, 52-55.

(^{1 9}) "Communication de l'Administration nationale des statistiques de la R.D.A. sur la réalisation du plan de développement économique 1985, *Documentation sur la politique de la République Démocratique Allemande 1/1986*, Panorama DDR, Dresden, pp. 31-34.

(^{2 0}) L'unité céréalière (*Getreideeinheit*, en abrégé GE) est une mesure de comparaison qui rapporte le contenu en substances nutritives de tous les produits végétaux à celui d'un quintal de céréales. AUTORENKOLLEKTIV (1976), *Ökonomische Geographie der Deutschen Demokratischen Republik*, Band I, Bevölkerung. Siedlungen. Wirtschaftsbereiche, Gotha/Leipzig, p. 356.

TABLEAU II

	Rendements en quintaux/ha			
	1976-80	1981-84	1985	Plan 1981-85
Céréales	35,8	40,1	46,0	39,5
Légumes secs	22,2	25,9	27,0	
Oléagineux	22,8	21,8	25,0	
Pommes de terre	175	193	256	210
Betteraves à sucre	269	289	316	300-320
Plantes fourragères sarclées	499	499	537	
Maïs vert et maïs ensilé	293	308	357	
Plantes fourragères	355	393	426	
Prairies	264	289	319	
Pâturages	291	310	338	

"Le plan de livraisons à l'Etat a été dépassé pour tous les produits végétaux", y compris les fruits et légumes pour la production desquels 1985 a été la meilleure année.

Dans la production animale, le plan a été dépassé de 1,4 % pour les animaux de boucherie, de 6,8 % pour la production de lait et de 0,6 % pour les oeufs. L'économie de fourrage par unité de production animale (notamment dans le cadre de la campagne lancée par le FDJ - Jeunesse libre allemande -) et la diminution des pertes d'animaux (de 10 % pour les jeunes porcins, de 8 % pour les veaux de moins d'un mois) ont contribué aux bons résultats de l'élevage dans tous les *Bezirke* de la R.D.A.

On souligne tout particulièrement l'importance de la production individuelle (paysans-coopérateurs et ouvriers des fermes d'Etat sur leur lopin individuel, locataires de jardins ouvriers, petits éleveurs et autres petits producteurs), qui a augmenté par rapport à 1984, de 10 % pour les volailles et les lapins, de 11 % pour les bovins et les ovins de boucherie, de 34 % pour les légumes et de 42 % pour les fruits.

Afin d'assurer des rendements stables et élevés de la production végétale, on a augmenté de 7 % par rapport à 1984 la quantité d'engrais organiques épandus à l'ha. D'autre part, 217 000 ha supplémentaires ont été irrigués, ce qui porte le total à 1,1 Mha ou 18 % de la surface cultivable.

Dans le cadre du programme à long terme de recherches agronomiques jusqu'en 1990, on note "l'organisation de la production végétale et animale assistée par ordinateur, le perfectionnement du système de surveillance des parasites, des animaux et des plantes, ainsi que de nouvelles espèces et races productives. Cela a permis d'accélérer le rythme et l'efficacité de l'intensification. La construction poussée d'équipements de rationalisation par les actifs de ce secteur a été une condition essentielle pour de meilleures possibilités d'utilisation du matériel existant. Le plan d'autofabrication d'équipements de rationalisation a été réalisé à 105,6 % (voir note 19).

D. - EVOLUTION DE LA STRUCTURE DES EXPLOITATIONS AGRICOLES

A partir de 1980, l'évolution de la structure des exploitations agricoles, mise en place en 1975, entame sa phase terminale. La diminution des KAP/ZBE de production végétale s'accélère entre 1980 et 1981 et, en 1984, il n'en reste plus que 14, sur un peu plus de 60 000 ha. Elles ont disparu de 9 *Bezirke* et celles qui subsistent se répartissent inégalement dans les 6 autres *Bezirke* (Potsdam 5, Rostock 4, Neubrandenburg 2, Berlin, Dresden et Magdeburg chacun 1). Le nombre de LPG de production végétale franchit le cap des 1 000 unités et des 5,2 Mha en 1981. L'évolution dans les exploitations d'Etat (VEG) est toutefois moins spectaculaire que dans le secteur coopératif, comme le montre le tableau III.

TABLEAU III

	1980	1981	1982	1983	1984
<u>KAP/ZBE</u>					
Nombre	87	36	20	17	14
Superficie en M ha	0,441	0,150	0,086	0,070	0,060
S.a.u. par KAP/ZBE ha	5075	4166	4342	4160	4317
<u>LPG de production végétale</u>					
Nombre	1047	1101	1119	1131	1140
% du nombre de LPG	26,5	27,7	28,3	28,7	29,0
Superficie en M ha	4,978	5,232	5,284	5,291	5,280
% de la s.a.u. des LPG	98,9	98,9	98,8	98,8	98,6
S.a.u. par LPG ha	4754	4755	4722	4678	4631
<u>LPG de production animale</u>					
Nombre	2899	2868	2830	2807	2792
% du nombre de LPG	73,5	72,3	71,7	71,3	71,0
<u>VEG de production végétale</u>					
Nombre	66	72	73	74	75
% du nombre de VEG	14,1	15,0	15,3	15,5	15,9
Superficie en M ha	0,359	0,385	0,385	0,382	0,386
% de la s.a.u. des VEG	88,3	88,5	88,2	87,7	88,3
S.a.u. par VEG ha	5454	5355	5276	5174	5158
<u>VEG de production animale</u>					
Nombre	319	321	319	319	320
% du nombre de VEG	68,0	67,0	66,7	66,9	67,9

La part des actifs de l'agriculture et de la sylviculture dans la population active totale est restée stable entre 1980 (10,7 %) et 1984 (10,8 %). En valeur absolue, à l'inverse de la période quinquennale précédente, on note une augmentation significative dans l'agriculture de 822 867 (+ 9,9 %). L'augmentation est due essentiellement à l'accroissement du nombre de membres des coopératives

(de 587 271 à 624 051 ou + 6,3 %), alors que le nombre de salariés des exploitations d'Etat a légèrement diminué (de 285 011 à 284 120 ou - 0,3 %), ainsi que celui des exploitants indépendants et des aidants membres de la famille (de 6 207 à 5 995 ou - 3,4 %).

L'année 1982 a été marquée par deux événements importants : le XIIe Congrès des paysans de la R.D.A. (13-14 mai 1982) et la publication de la loi sur les coopératives de production agricoles (LPG) du 2 juillet 1982 ⁽²¹⁾.

La résolution adoptée par le XIIe Congrès des paysans souligne notamment :

- l'effort particulier pour accroître la production céréalière et fourragère afin de réduire, puis d'arrêter les importations de céréales;
- l'effort pour atteindre de meilleurs rendements de l'élevage;
- l'utilisation plus rapide des résultats du progrès scientico-technique;
- la nécessité de la division du travail dans l'agriculture mais en rapprochant davantage les secteurs de production animale et végétale;
- la liaison de l'élévation d'une production efficace avec l'amélioration des conditions de vie et de travail, avec l'apport de toutes les forces du village.

La loi du 2 juillet 1982 définit :

- la position des LPG dans la société et l'Etat : "avec les fermes d'Etat, elles marquent le caractère de l'agriculture socialiste en R.D.A." (Art. 3); l'assemblée plénière est l'instance suprême de la coopérative", elle "élit le comité directeur et le président de la coopérative qui lui rendent compte de leur activité" (Art. 5);
- l'exploitation du sol par les coopératives : "la coopérative a le droit d'utiliser de la manière la plus large et en permanence les terres apportées par les paysans, celles qui lui ont été remises par l'Etat aux fins d'une utilisation gratuite et celles qui lui ont été confiées par d'autres entreprises socialistes pour une durée illimitée" (Art.18). "Les terres que les paysans ont apportées aux coopératives restent leur propriété individuelle. L'utilisation de cette propriété est déterminée par les nécessités découlant du développement d'une agriculture socialiste intensifiée (Art.19);
- la propriété coopérative : elle "naît dans le cadre du travail coopératif, à partir de l'inventaire et des autres moyens de production apportés par les paysans conformément aux statuts, à partir d'achats et d'autres acquisitions" (Art.22 (2)). "La propriété coopérative est inviolable. Elle est particulièrement protégée par l'Etat socialiste. Les moyens de production et autres biens confiés aux coopératives doivent être utilisés efficacement, au même titre que la propriété coopérative. Ils doivent être entretenus avec soin et sont protégés comme la propriété coopérative" (Art.24);
- les droits et devoirs des paysans membres de coopératives : ils "se voient garantir les droits au travail, à la participation à la gestion et à la planification des LPG, à une rémunération en fonction de la quantité et de la qualité du travail fourni, compte tenu du résul-

⁽²¹⁾ Paysans des temps nouveaux, *cité* , pp. 67-74.

tat économique de la production coopérative, à l'instruction, aux loisirs et au repos, à l'assistance pendant la vieillesse et en cas d'invalidité ainsi qu'à la sécurité matérielle en cas de maladie et d'accidents. Les paysans s'acquittent dans un esprit de responsabilité des tâches et devoirs découlant de ces droits" (Art.29). "Les paysans se voient garantir le droit à une exploitation individuelle dans le cadre des statuts et du règlement intérieur des coopératives. Les LPG soutiennent l'exploitation du sol mis à la disposition personnelle des paysans et encouragent la production animale par les particuliers" (Art.34).

IV. - LES TACHES ASSIGNEES A L'AGRICULTURE DANS LES DIRECTIVES DU XI^e CONGRES DU S.E.D. POUR LE PLAN QUINQUENNAL 1986-1990 ⁽²²⁾

La tâche fondamentale assignée à l'agriculture par les directives du XI^e Congrès du SED est d'assurer un approvisionnement de la population en produits alimentaires de haute qualité. On insiste sur le caractère stable de cet approvisionnement et sur le recours de plus en plus large aux matières premières nationales. On souligne le rôle d'entreprises de pointe que doivent jouer les coopératives et fermes d'Etat spécialisées soit dans la production végétale, soit dans la production animale, ainsi que la nécessité de développer entre elles une coopération méthodique et étroite. L'augmentation de la production est basée surtout sur l'élévation de la productivité du travail, l'augmentation et la stabilisation des rendements à l'hectare et par animal, grâce à un recours systématique à la microélectronique, à la biotechnologie et à d'autres innovations scientifico-techniques. En chaque lieu, il faut cultiver les plantes qui fournissent le meilleur rendement en fonction des conditions locales. Une attention particulière est consacrée à l'augmentation de la fertilité du sol, par l'apport suffisant d'humus provenant de toutes les matières organiques de la production animale, par une extension de la culture des légumineuses, par le recours élargi aux déchets organiques communaux, notamment.

Le tableau IV indique les objectifs chiffrés de la production végétale et animale pour 1990 ⁽²³⁾ et la comparaison avec les résultats de 1985 et 1986 ⁽²⁴⁾.

⁽²²⁾ Direktive des XI. Parteitages der SED zum Fünfjahrplan für die Entwicklung der Volkswirtschaft der DDR in den Jahren 1986 bis 1990 (1986), XI. Parteitage der Sozialistischen Einheitspartei Deutschlands, Berlin, 17. bis 21. April 1986, Dietz Verlag Berlin, 1986, pp. 22, 77-85, 119.

⁽²³⁾ Loi portant approbation du plan quinquennal de développement économique et social de la R.D.A. 1986-1990, *Documentation sur la politique de la République Démocratique Allemande 5/1986*, Panorama DDR, Dresden, p. 68.

⁽²⁴⁾ Communication de l'Administration nationale des statistiques de la R.D.A. sur la réalisation du plan de développement économique et social 1986, *Documentation sur la politique de la République Démocratique Allemande 1/1987*, Panorama DDR, Dresden, pp. 30-32.

TABLEAU IV

	1985	Objectif 1990	1986
Production végétale en unités céréalières qx/ha	49,9	50,7	49,1
Céréales Mt	11,6	11,9	11,7
qx/ha	46,2	46,0	46,4
Pommes de terre qx/ha	260	250	215
Betteraves à sucre qx/ha	318	370	344
Oléagineux qx/ha	25,1	25,5	28,0
<u>Fournitures à l'Etat</u>			
Légumes Mt	1,53	1,65	?
Animaux de boucherie Mt	2,60	2,635	2,65
Lait Mt	7,02	7,40	7,27
Oeufs milliards	4,83	4,85	4,88
Laine t	7317	8760	7602

On constate que les objectifs chiffrés du plan sont raisonnables et visent à transformer les productions et rendements records de 1985 en productions et rendements stabilisés en 1990. La production nationale de fourrages concentrés de bonne valeur doit être augmentée afin d'atteindre le complet auto-approvisionnement en céréales fourragères, après avoir réduit constamment le recours aux importations. Il en est de même pour la production de fruits et légumes et une attention particulière est consacrée à la diminution des pertes lors des récoltes, du stockage, du traitement, du transbordement et de la transformation des fruits et légumes.

La production des cultures spéciales comme le houblon, le tabac, les plantes médicinales et aromatiques doit également augmenter.

Dans le domaine de l'élevage, l'amélioration de la productivité des effectifs animaux passe par la diminution continue des pertes de jeunes animaux et par une économie dans la consommation de fourrage, qui devra être de 1 % par an. La productivité et l'état sanitaire du bétail seront favorisés par la production de vitamines, d'antibiotiques et de produits pharmaceutiques vétérinaires de haute qualité, par la formation et le perfectionnement continus des éleveurs et des médecins-vétérinaires.

Comme par le passé, le rôle économique des petits producteurs d'oeufs, de volaille, de lapins, de miel, de peaux, de fruits, de légumes, de tabac, etc... est souligné avec insistance.

La régulation de l'économie hydrique du sol par l'irrigation et le drainage doit être poursuivie et les équipements adéquats doivent être maintenus en bon état, rationalisés, réparés et utilisés le plus efficacement possible.

En plus de l'extension des cultures maraîchères sous verre et sous plastique, l'augmentation de la surface des serres doit être

concentrée à Berlin et dans les autres centres ouvriers.

L'amélioration des conditions de travail des paysans coopérateurs sera favorisée par la mécanisation de la distribution du fourrage aux animaux et de l'enlèvement du fumier et par le remplacement des équipements des étables vétustes. Les conditions de vie à la campagne continueront à s'améliorer grâce à la modernisation et à la construction de 80.000 logements. L'application des résultats du progrès scientifico-technique et l'organisation scientifique du travail permettront d'épargner 40-45 millions d'heures de travail dans l'agriculture. La fabrication de moyens propres de rationalisation atteindra en 1990 1,62 milliard de marks au moins et la fourniture de pièces de rechange 1,53 milliard.

Les conseils de *Bezirke, Kreise*, villes et communes doivent collaborer avec les paysans - coopérateurs et les ouvriers de l'agriculture socialiste afin d'exploiter de façon complexe les conditions naturelles et économiques, d'appliquer le progrès scientifico-technique et d'assurer le développement planifié et proportionné de la production végétale, animale et de l'économie alimentaire.

Les différences injustifiées de niveau des rendements à l'hectare, de la consommation de fourrage, de l'utilisation du fond fixe, du sol et du temps de travail, ainsi que de la perte en animaux devront être diminuées ou effacées. Afin d'atteindre un degré élevé d'autoapprovisionnement dans le territoire sous la responsabilité des conseils précités, il faut mettre en valeur toutes les ressources disponibles et organiser une collaboration plus efficace entre toutes les exploitations, coopératives et institutions qui participent au processus de reproduction de l'agriculture.

En outre, les collectifs de direction doivent être continuellement consolidés, les brigades doivent être développées comme la forme fondamentale de l'organisation du travail et le principe territorial doit être renforcé dans l'organisation de la production et du travail. Pour améliorer une coopération efficace des LPG et VEG de production végétale et de production animale de l'entité administrative, il faut mieux utiliser les qualités de la coopération.

En 1986, première année du plan quinquennal 1986-1990, le plan annuel a été généralement dépassé, sauf en ce qui concerne le rendement à l'hectare des pommes de terre et des cultures fourragères qui ont diminué en raison de conditions météorologiques défavorables. Ceci explique le recul de la production végétale, exprimée en unités céréalières.
